Juliette

1

Cela fait déjà trois bonnes heures qu’ils roulent et presque tout le monde dort, à l’exception de Mike qui conduit et de Fanny assise à côté de Mike qui regarde la route défiler tout en écoutant Les Beatles. Anna, rêve paisiblement de leurs vacances. Dans son rêve tout se passait bien, ils s’amusaient. Puis d’un coup une image horrible surgit dans son esprit. Tous ses cousins gisent sur le sol avec des hématomes sur le cou. Cette image apparaît si vite qu’Anna se réveille en criant de peur, ce qui fait sursauter Mike qui donne un grand coup de volant à droite et manque de percuter la voiture à côté d’eux.

« Mais ça va pas de crier comme ça !

- Me crie pas dessus c’est pas de ma faute ! J’ai vu quelque chose d’horrible. J’ai rêvé que je vous avais tués. J’étais la seule survivante et vous, vous étiez allongés par terre avec des hématomes sur le cou. Tu vas me dire que c’est pas horrible ça peut être !?

- Ouais d'accord. Crie moins fort la prochaine fois. »

Anna lève les yeux au ciel. Elle ne peut pas se rendormir par peur que l’image réapparaisse dans son esprit. En regardant autour d’elle, elle remarque qu’il pleut à verse dehors. À côté d’elle, Anna entend un son étrange. C’est Lucas qui dort la tête renversée en arrière et la bouche grande ouverte.

A côté de lui Jeanne n’arrête pas de se tortiller dans tous les sens.

« Mike tu veux bien t’arrêter s'il te plaît, faut que j'aille aux toilettes

- Déjà ?! On est même pas à la moitié du chemin que je dois déjà m'arrêter !

- ça fait déjà 30 bonnes minutes que je me retiens là, j'en peux plus.

- C'est bon tu peux bien t’arrêter 5 minutes. Et puis ça te ferait pas de mal, tu conduis depuis presque 4 heures. Je prendrai le relais, rétorque Anna.

- D'accord je m'arrête à la prochaine station essence.»

Tout le monde descend se dégourdir les jambes, sauf Lucas toujours endormi. Jeanne se précipite à l’intérieur, Mike fait le plein et les deux autres filles restent à l’intérieur ne voulant pas être mouillée. Jeanne rentre dans le van en courant pour être le moins trempée possible. Ils reprennent la route paisiblement. Mike s'endort aussitôt. Le tableau est très drôle : Lucas plongé dans un sommeil profond et Mike dormant sur lui en le serrant dans ses bras tel un gros nounours.

2

La route glisse beaucoup à cause de la pluie. Soudain alors que tout se passait bien, un gros 4x4 leur passe devant sans prévenir et par réflexe Anna écrase la pédale de frein en y ajoutant un long et bruyant coup de klaxon. Fanny prend sa plaque d'immatriculation en photo. Anna elle, est intriguée par un étrange tableau dans le coffre du 4x4. C'est le portrait d'une femme. Elle ressemble à un ange avec ses yeux bleus et ses long cheveux blonds. Étrangement Anna se sent absorbée par ce tableau. Comme s'il y avait un lien entre elle et la jeune fille du tableau. Elle est tellement absorbée par l’œuvre d’art qu’elle n'entend même pas Fanny insulter le conducteur du quatre quatre.

« Anna ? Anna !? Tu m'écoutes ?

- Oui ? Pardon… J'étais perdue dans mes pensées.

- Hum, en tout cas on va lui coller une bonne amende à ce type, tu vas voir. »

Anna ne prend pas la peine de répondre. Elle continue de fixer le tableau jusqu'à ce que le véhicule prenne une autre direction.

Pendant la nuit, alors que tout le monde dort, Elle s’arrête à une station éloignée de la ville pour remettre de l’essence dans le réservoir. À peine sortie du véhicule Anna entend un bruit puis en se retournant voit les buissons s'agiter. Tremblante de peur elle se dépêche de prendre la pompe et de remplir le réservoir, mais elle n'en a pas le temps.

Lucas se réveille en sursaut.

« Hé, tout le monde, réveillez- vous j'ai cru entendre quelqu'un crier.

- On est seuls ici et en plus c’est la nuit. t’as du rêver.

- Et d’ailleurs, pourquoi on est arrêtés ?

- ça il faut demander à Anna c’est elle qui conduisait.

- Je veux bien, mais elle est plus là, dit Fanny en tournant la tête de tous les côtés.

- Panique pas, elle doit être dans la supérette de la station.

- On a qu’à se séparer pour la chercher ?

- Bonne idée. »

Chacun prend une lampe et ils commencent à explorer les environs par deux. Lucas et Fanny dans la supérette puis Mike et Jeanne autour de la station. Peu de temps après ils se rejoignent devant le van. Personne ne parle, tous les quatre se regardent d’un air désespéré. Mike est le premier à prendre la parole.

« On devrait appeler la police. C’est la meilleure chose à faire.

- Pour leur dire quoi !? Oui allô, on est dans une station-service au beau milieu de nulle part et notre cousine a disparu ! C’est sûr que ça va vachement nous aider.

- Hé Jeanne calme toi si on commence tous à paniquer comme ça on va pas s’en sortir !

Pour l’instant on va chercher plus loin on va bien finir par la retrouver. »

3

Ses jambes la brûlent, ses mollets sont tout éraflés, elle saigne et ses vêtements sont déchirés. Anna est assise par terre dans une vaste pièce. Ça ressemble à une sorte d’entrepôt. Elle n'en est pas sur car la seule lumière qui éclaire cet endroit est celle de la lune qui traverse une grande fenêtre au plafond. Elle tente de se lever mais ses jambes tremblent tellement qu'elle retombe lourdement sur le sol. Cet endroit la terrorise, elle a toujours eu peur des grands espaces comme ceux- là. Elle se recroqueville sur elle-même pour se rassurer mais des larmes commencent à couler sur ses joues . Elle commence à s'endormir mais soudain à une vingtaine de mètres d'Anna s'ouvre bruyamment une grande porte métallique laissant apparaître une silhouette féminine. Elle s’avance vers Anna et se penche au-dessus d'elle jusqu'à ce que l'espace entre leur deux visage soit presque inexistant. Elle se redresse d'un coup puis un grand sourire terrifiant vient s'afficher sur son visage. Elle sort un mouchoir de sa poche et vient essuyer les larmes sur la joue d'Anna puis elle prend une corde, attrape ses deux bras et les attachent ensemble. La femme s'agenouille près d'elle et lui caresse le bras comme pour la rassurer puis s’en va toujours avec cet horrible sourire aux lèvres. Anna reste immobile un moment, choquée par ce qui vient de se passer. Elle finit tout de même par s'endormir. À son réveil elle trouve un plateau avec un croissant et un café. Anna hésite à prendre la nourriture ne sachant pas d'où elle vient, mais ce dilemme ne dure pas très longtemps car son ventre commence à se manifester. Elle dévore le croissant et boit le café d'une traite. Elle sort son téléphone pour appeler Mike mais il n’y a pas de réseau. Furieuse, elle jette son téléphone par terre. De toutes façons ils sont sûrement déjà en train de la chercher et ils ont peut-être appelé la police. La porte s'ouvre à nouveau. Revoilà cette mystérieuse femme. Cette fois Anna peut la voir clairement et se rend compte que son visage lui dit quelque chose. La femme s'avance vers Anna avec une trousse de secours dans les mains. Elle s'assoit et examine la jambe gauche d'Anna, ouvre sa trousse et applique du désinfectant sur ses éraflures puis elle fait de même pour sa jambe droite. Pendant qu'elle s'occupe d'elle Anna remarque qu'elle a un badge avec écrit : ANNIE. Une fois ses soins terminés, Annie s'en va sans dire un mot. Anna essaie de se libérer de ses liens en vain. Annie a tellement serré la corde que ses poignets en sont rouges. Elle repense au visage d’Annie. Elle est sûre de l’avoir déjà vue, mais où ? Elle cherche dans sa mémoire, essaie de se souvenir de toutes les femmes blondes aux yeux bleus qu’elle a déjà vues. Elle y passe une vingtaine de minutes. Ça y est ça lui revient. Annie ressemble comme deux gouttes d’eau à la jeune femme du tableau.

4

Mike et Fanny sont dans les hautes herbes autour de la station à la recherche d’Anna, tandis que Jeanne et Lucas cherchent des panneaux ou d’autres choses indiquant l’endroit où ils sont. Il est bientôt cinq heures du matin et ils ne l’ont toujours pas retrouvée. Fanny, qui n’a pas beaucoup dormi durant le trajet, sent la fatigue arriver. Elle ne tient plus debout et tombe à genoux sur le sol. Mike la relève et la secoue pour la réveiller. Il s’assoit par terre à côté d’elle au milieu des hautes herbes. Pas loin de lui, Mike croit entendre les herbes bouger. Il se lève, pointe sa lampe torche à sa gauche et voit à une vingtaine de mètres quelqu’un courir vers eux. Paniqué il prend Fanny sur son dos et court vers le van. Mike, essoufflé, s’assoit à côté du véhicule et explique à Fanny que quelqu’un courait vers eux, et qu’il s’est enfui.

De leur côté, Jeanne et Lucas sont au bord de la route, à la recherche de panneaux. Il n’y a rien autour de la route à part des champs. Ils essayent d’arrêter les rares voitures qui passent mais en vain. Jeanne a essayé d’aller sur google maps mais le réseau ne passe pas ici. Comme ils ne trouvent rien, ils rentrent au van et y retrouvent leurs deux cousins adossés contre le véhicule, en train de dormir. Eux aussi sont épuisés et vont les rejoindre. À son réveil Fanny voit que Lucas et Jeanne sont endormis aux côtés de Mike. Il n’est même pas encore huit heures, elle les réveille, ils préparent leur sac à toute vitesse et partent explorer plus loin maintenant qu’il fait jour. Cette fois ils ne se séparent pas. Ils sont partis il y a à peine dix minutes que Lucas a déjà trouvé quelque chose.

« Hé, regardez. C’est peut-être rien mais j’ai trouvé ce bout de tissu par terre.

- Mais ça ressemble au tee-shirt d’Anna !

- Oui c’est vrai je reconnais le motif !

- Donc elle est passé par là. Ça veut dire qu’on doit continuer d’avancer dans cette direction. »

Ils continuent à avancer en observant tout autour d’eux. Le ciel commence à ce couvrir, de gros nuages gris viennent cacher le soleil. Des gouttes commencent à tomber mais c’est à peine s’ils les remarquent. En l’espace de dix minutes la petite pluie de tout à l’heure s’est transformée en une grosse averse. Mais ce n’est pas ça qui va les empêcher de chercher. La terre est devenue de la boue à cause de la pluie, Lucas glisse et se tort la cheville avant de retomber sur les fesses. Pas le temps de faire demi-tour, Mike le prend sur son dos et ils continuent à avancer mais plus lentement et en faisant attention de ne pas tomber aussi.

5

Anna est choquée par sa découverte. Comment est-ce possible ?! Pourtant ça ne fait aucun doute, c’est bien elle. La prochaine fois qu’Annie vient, elle lui parlera. Quelques heures plus tard, la grande porte métallique s’ouvre et Annie apparaît, un plateau entre les mains. Elle pose le plateau à côté d’Anna et repart. Avant qu’elle ne disparaisse Anna lui demande :

« Qui êtes-vous ? Pourquoi vous me faites ça ? »

Annie s’arrête, tourne la tête, sourit à Anna et repart. Cette femme est tellement incompréhensible. Anna mange le repas, qui n’est pas très bon mais elle se force n’ayant pas envie de mourir de faim. Elle ne comprend toujours pas pourquoi elle est là et surtout pourquoi elle et pas quelqu’un d’autre. Qu’est-ce qu’elle a de si spécial ? Toutes ces questions la fatiguent et elle plonge dans le sommeil. À son réveil, elle voit qu'une table et une chaise ont été installées au milieu de l’entrepôt. À ce moment la porte s'ouvre mais ce n'est pas Annie qui en surgit. C'est un homme vêtu d'un costard. Il s'avance devant la table et fait signe à Anna de s’asseoir. Elle ne bouge pas. Cet homme ne lui inspire pas confiance. Il est forcément du côté d'Annie. Voyant qu'Anna reste dans son coin, il vient la chercher et l'attrape par le bras pour la traîner jusqu'à la chaise. Elle a l'impression d'être à un interrogatoire de police.